

Les plus fiers deviennent enfants au catéchisme, et nul n'a honte au catéchisme de répondre aux moindres interrogations que je fais, les pères et les mères font ravis lorsque j'interroge leurs enfants, ils les encouragent eux-mêmes et me prient lorsque je vais les visiter chez eux de les interroger, c'est une grâce que je ne puis pas accorder à tous ceux qui me le demandent, autrement je ne finirois jamais, il est vrai que l'espérance d'avoir un grain rouge qui est un fruit de la grosseur d'une petite fève qu'on nous a envoyé des Isles de la Martinique et autres (que n'en ai-je un boiffeau!) ou bien l'attente d'une aiguille ou d'une médaille ou une croix ou un chapelet (surtout si il est rouge), un petit couteau ou quelque autre chose curieuse qui tiennent lieu de récompense, anime les enfants à bien répondre; mais il faut bien répondre et plusieurs jours pour avoir ou le chapelet ou le grain rouge ou une croix, et le reste en proportion.

Dans toutes les cabannes particulièrement de *Kaskaskia* on ne me parle que du catéchisme et j'entends avec plaisir les enfants chanter les cantiques ou s'entre-interroger sur ce qu'ils ont appris, et lorsque les jeunes gens se trouvent dans le logis de leurs chefs, ils y chantent jour et nuit des airs qui les instruisent et les occupent. Les femmes de leur côté n'en font pas moins. La fin de Février étant celle du froid je n'ai plus fait le catéchisme dans mon logis qui est trop petit pour le monde qui s'y trouve; mais dans la chapelle à la même heure, et je continuerois tout ce mois de Mars, et plus longtemps, si je vois la même docilité dans une partie des *Peouareoua* au retour de leur hyvernement, et si